

Selon le *Washington Post* paru ce samedi, les États-Unis ont mené 231 cyberattaques en 2011. Le quotidien se base sur des documents fournis par Edward Snowden. Des éléments divulgués par l'ancien analyste américain - désormais réfugié à Moscou - ont déjà levé le voile sur l'ampleur du programme de surveillance mené par la NSA.

En 2011, les États-Unis auraient mené 231 cyberattaques contre des pays et des cibles installées à l'étranger. C'est ce qu'affirme le *Washington Post*, s'appuyant sur des documents fournis par l'ancien analyste Edward Snowden.

Les cibles sont variées et les attaques ont notamment visé la Chine, l'Iran, la Russie ou la Corée du Nord. « Près des trois quarts de ces attaques visaient des cibles de la plus haute importance ou des activités comme la prolifération nucléaire », [explique le *Washington Post*](#). En 2010, le virus Stuxnet avait perturbé le programme nucléaire iranien. Téhéran avait attribué cette attaque aux États-Unis et à Israël.

Des logiciels malveillants

Outre ces attaques, les spécialistes « *s'introduisent dans des réseaux étrangers pour les mettre sous un contrôle américain discret* », poursuit le quotidien, évoquant un projet baptisé GENIE et dont le budget s'élève à 652 millions de dollars. Des logiciels malveillants ont ainsi été placés « *chaque année dans des dizaines de milliers de machines* ».

Selon les documents consultés par le journal, « *d'ici la fin de l'année, GENIE devrait contrôler au moins 85.000 logiciels implantés dans des machines choisies stratégiquement tout autour du monde* ».

Piratage informatique utilisé de manière routinière

Les États-Unis ont plusieurs fois appelé au cours des derniers mois la Chine à cesser ses activités de piratage informatique, mais « *les services de renseignement américains utilisent de manière routinière dans le monde entier des logiciels malveillants bâtis par le gouvernement qui diffèrent assez peu dans leur fonctionnement des 'menaces perfectionnées persistantes' que les responsables américains attribuent à la Chine* », pointe le Post

La principale différence, expliquent des responsables, « est que la Chine vole des secrets industriels américains pour un gain financier », poursuit le quotidien américain.

Baptiste SCHWEITZER / [FRANCE INFO](#)